

ce jour, du vaste pays que d'Iberville avait procuré à la France, disons qu'il ne peut y avoir qu'une voix en Canada pour demander que cette contrée fasse de nouveau partie de l'Empire canadien. Quelques sacrifices qu'il faille faire, notre honneur est engagé à ne pas laisser passer ce riche héritage en des mains étrangères.

Afin de donner plus d'intérêt à cette courte notice, nous l'accompagnons de la signature du grand homme dont s'honore à bon droit le Canada. Nous y joignons celles de Joliet et de la Salle, ses illustres précurseurs, celle de Bienville, le fondateur de la Nouvelle-Orléans et son frère, celles de Melle. Mance et de la Sœur Bourgeois, ses célèbres contemporaines, celles des deux plus grands martyrs du Canada, les Pères Lalemant et de Brébœuf, celle d'un savant, le Dr. Sarrasin, celle du vainqueur de la Monongahéla, Mr. de Beaujeu, celle de Gauthier de Varennes, le découvreur des Montagnes Rocheuses, celle de Contrecoeur, le fondateur de Pittsburgh, et enfin celle de Montcalm, le héros *qui meurt content parce qu'il ne verra pas les Anglais dans Quebec.*

Si on veut voir les autographes des autres célébrités, contemporaines d'Iberville, avec leurs portraits et leurs armoiries, on n'a qu'à se procurer l'*Histoire des Grandes Familles du Canada.* Mais peut-être, ne comprenant pas assez que la gloire de ces familles fait la gloire de tous, préférera-t-on des superfluités à ce monument élevé en leur honneur ; peut-être laissera-t-on aux concitoyens d'une autre origine le mérite d'apprécier et de faire valoir un travail, fruit de tant de veilles et de déboursés. Avant de prononcer, rappelons, en terminant ces lignes, que cet ouvrage est à la disposition des personnes qui y sont intéressées.